

Kowari

Ode électro

Deux ans après "Trail", le binôme liégeois invite au lâcher prise avec "Memento", voyage instrumental de haut vol pour danser et apaiser.

- Texte: **Luc Lorfèvre** -

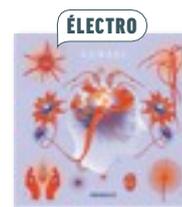


© Romain Garcin

Damien Chierici (violon, programmations) et Louan Kempnaers (piano, programmations) avaient offert la primeur de deux chansons de ce nouvel album à *Be Loft Sessions*, l'émission 100 % belge coproduite par LN24 et *Moustique* (à revoir sur www.ln24.be). "Memento" est enfin disponible (vinyle, CD et streaming) dans son intégralité et c'est un régal. Nourri d'un bagage classique et d'une solide expérience sur notre scène pop noir-jaune-rouge, le binôme s'appuie toujours sur une approche instinctive pour dessiner ses paysages électro. Mais il va beaucoup plus loin dans sa recherche sonore que sur son premier album "Trail" paru en 2022. "L'ADN de Kowari est toujours là. Le piano, le violon, la recherche de mélodies, la pulsion des boucles, les moments apaisés qui annoncent des envolées plus cinématographiques... Mais il y a eu l'envie d'ajouter de la chaleur organique et des beats électro plus

appuyés. En concert, on voit que les gens pleurent sur certains morceaux et dansaient sur d'autres. C'est exactement ce que nous avons recherché ici", expliquent-ils. *Cairo* avec ses cordes arabisantes et l'euphorique *Rome 1987* illustrent cette quête légitime du dancefloor. Ailleurs, "Memento" s'enrichit de chœurs épiques, d'une batterie, de boucles enivrantes, tout en accueillant les voix de Juliette Bossé, du groupe RIVE, sur *Rome 1987* et celle de l'artiste folk Benni sur "Mori". Au final, ce deuxième album fait voler l'étiquette "néo-classique" qui collait trop à "Trail". Avec ses vertus apaisantes, une rare maîtrise instrumentale et son absence totale de prise de tête, "Memento" est le meilleur projet électro belge du moment. À consommer sans modération. ✖

Le 3/5, *Le Rideau Rouge*, Lasne. Le 4/5, *Salon*, Silly. Le 18/5, *La Fête dans le Guidon*, Theux. Le 19/7, *Dour Festival*.

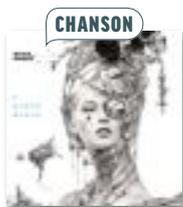


★★★★☆

MEMENTO

Flar Records

Gérard Manset



CHANSON

★★★★☆

L'ALGUE BLEUE

Parlophone/Warner

Il n'a jamais donné de concert, n'est plus apparu à la télé depuis 1983 et reste loin des autres pour mieux se connecter à l'humain. À l'essentiel aussi. Avec ce 24^e album, l'artisan Manset offre un nouveau voyage en solitaire. Électrisées par des guitares rock, ses chansons parlent d'amour déçu (*Le paradis perdu*), de rencontres fugaces (*Comment tu t'appelles, Monsieur*) et de fous qui, comme lui, ont compris que la liberté se gagnait (*Rater sa vie*). Sur le magnifique *Toujours elle*, ses accords de guitare se calquent sur ceux d'*All Along The Watchtower* de Dylan et c'est trop beau. - L.L.

Local Natives



ROCK

★★★★☆

BUT I'LL WAIT FOR YOU

Universal

Neuf mois après *Time Will Wait For No One*, les Local Natives apportent une suite réconfortante avec "But I'll Wait For You". Le disque démarre avec l'angélique *Alpharetta* et le quintette californien enchaîne avec des harmonies aventurières (*As Soon As You Arrive*, *Raincoat*, *Neon Memory*) qui sont sa signature depuis ses débuts en 2009. Petit bijou pop indie, la plage titulaire résume parfaitement l'atmosphère générale: de la mélancolie pure et dure. À noter aussi pour les cinéphiles, le clip du single *April* qui rend hommage au classique *Conversation secrète* de Francis Ford Coppola. - A.Q.

Fat White Family



ROCK

★★★★☆

FORGIVENESS IS YOURS

Domino

Avec son attitude punk, ses excès de substances, ses concerts bordéliques et son cocktail foutraque de groove, le collectif londonien avait secoué le cocotier avec "Champagne Holocaust" en 2013. Accouché dans la douleur (leur guitariste Saul Adamczewski a quitté le groupe en plein enregistrement), ce quatrième album est de loin leur meilleur à ce jour. Derrière des textes désabusés, FWF enchaîne les grandes chansons (*Religion For One*, *Feed The Horse*, *Work*) en croisant disco/punk, rock indie et électro. Imprévisible et bien barré. - L.L.
Le 1/6, *Trix*, Anvers.